

Agora // Voix libres

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **9 (2007)**

Heft 1

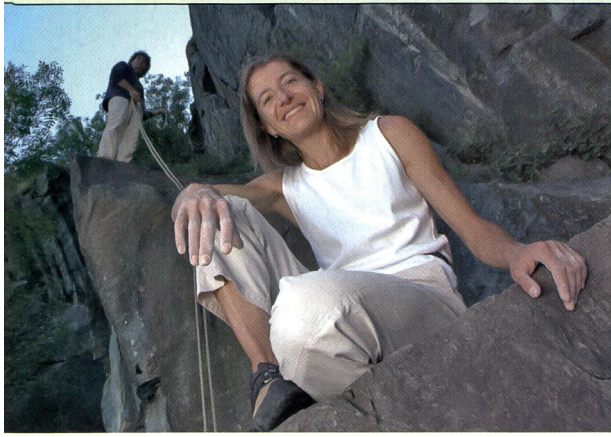
PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Des hauts et des bas

Marianne Chapuisat // Aborder l'ascension d'un 8000 mètres, c'est entreprendre un triple voyage: géographique, humain et intérieur. Mais c'est surtout vivre un cumul d'expériences opposées.

► L'éloignement d'un haut sommet himalayen implique la durée et la redécouverte d'une forme de lenteur: la longue marche d'approche, véritable pèlerinage, offre à l'esprit le recul pour décanter, mais aussi pour ressentir les liens; les préparatifs pour deux mois de montagne et les séparations défilent en accéléré. Les êtres aimés prennent du relief. Les pensées vagabondent entre l'objectif à venir et le quotidien abandonné pour les sentiers. Arrachement, attachement et disponibilité caractérisent cette première étape d'une expédition.

Les premiers jours dans un camp de base nous confrontent à nos limites: souffle court, jambes lourdes, équilibre précaire... Une semaine plus tard, le sang gonflé d'oxygène, l'alpiniste rêve du sommet. Ivre de ses illusions, rassuré par son entraînement, le grimpeur cependant déchanté: son idéal

se heurte à la trivialité de la réalité (vents tempétueux, avalanches). Des défauts techniques, même infimes (une fermeture-éclair gelée), peuvent devenir obstacles insurmontables. Enfin, l'état physique et moral de chacun conditionne le sort de l'aventure commune.

Puis, quelle que soit la météo vient l'attente: celle-ci, jalonnée par des tâches à la fois anodines et vitales – faire fondre la glace pour le thé, bavarder, scruter la montagne qui s'ébroue, déblayer la neige, lutter contre le froid insidieux, plonger dans un roman –, convie à la patience et met à nu. Escargots des cimes, nous tendons alors à nous replier en nous-mêmes. Et parfois survient la minute-cadeau, ces quelques pas esquissés là d'où l'on ne peut que redescendre, l'œil qui embrasse l'infini, la tête soudain vide, le cœur prêt à se dilater dans l'air raréfié...

Les clichés hélas édulcorent l'intense plénitude éprouvée au sommet! Mais l'euphorie est fugace; l'ombre d'une autre dimension plane sur la descente: la fragilité, l'accident, la mort. Marteler dans sa tête le mot «prudence». Contrôler chaque geste malgré la fatigue, guider le pied ankylosé, rester centré et concentré.

Plus tard, de retour au camp de base éclatera la joie violente d'être au monde et l'envie de savourer chaque instant le plus goulûment possible. En raccourci, c'est l'expérience pascalienne du paradoxe: grandeur et petitesse de l'homme. //

► *Marianne Chapuisat, maîtresse d'éducation physique et de français et alpiniste aguerrie, a réussi l'ascension de quatre 8000m.*

Formatage ou formation?

Marcel Favre // La mode est aux normes. On s'en inquiète ou s'en accommode. Traiter de la qualité est pourtant plus qu'une mode. C'est une exigence dans les mondes de gestion, de production, d'information, toutes techniques confondues.

► Rendre compte, rendre des comptes. Dire à un public large et critique au nom de quoi on fixe des procédures, des objectifs, des priorités est devenu monnaie courante dans tous les champs professionnels.

Reste que fonder la qualité d'un enseignement, c'est en définir les finalités, ce que le projet «Qualité en éducation physique et sportive» – qeps.ch – doit certes «développer» encore. Depuis belle lurette, les maîtres sont censés programmer, contrôler et ajuster contenus et didactiques. Pour progresser. Boucle bien connue de l'enseignement... Là, qeps.ch peut les aider. Suite aux réformes des filières d'études – et c'en n'est pas fini – les enseignants d'EPS sont plus nombreux et d'âges divers dans un même établissement. Ils se disent parfois en mal d'une culture et

de bases didactiques communes. qeps.ch ne résorbera pas tous ces écarts. Mais il offrira au moins les pièces d'un puzzle à recomposer en groupes d'enseignants: instruments variés, procédés simples donnant de rapides retours d'informations, batteries de critères à choisir pour fixer les accents souhaités, etc. L'apport spécifique et irremplaçable de l'EPS n'en sera que mieux adaptée au contexte local et régional qui lui est propre.

«L'exigence qualité» est plus facile à satisfaire si l'on dispose déjà d'une planification éprouvée, mais sur laquelle il faut accepter de se pencher à nouveau. Reformuler des attentes, les «mettre en mots» et les discuter renforcent l'identité et la visibilité de l'EPS dans l'établissement scolaire. Démontrer

que l'on adhère à un système reconnu, à une échelle nationale peut asseoir la confiance et prouver que l'on s'engage bien au-delà d'une simple «normalisation»: c'est le prix à payer pour maîtriser une «nouvelle donne» sans la subir. Le changement requiert des avis utiles, solidairement exprimés.

qeps.ch ne serait-il pas l'occasion de susciter, autour de l'EPS cet «esprit d'équipe» si cher aux sportifs et sans lequel il n'y a plus grand chose à partager, ni plus guère de valeurs à enseigner? //

► *Marcel Favre est membre d'honneur de l'ASEP. marcel_favre@bluewin.ch*

